

Bergerac, samedi

Cher ami

J'ai reçu hier ton manuscrit. Je vais le lire, faire un rapport, et je le remettrai chez Flou à mon retour à Paris, soit vers le 15 septembre. Garde bon espoir, mais ne nourris guère même pas de folles illusions: je sais d'ailleurs que c'est inutile de te le dire. Ta lettre et tes demandes sort d'un sage. Tu sais que je ferai tout ce qui il sera en mon pouvoir de faire. Ça serait bien le diable si ça ne marchait pas!

Je suis bien heureux d'être en Périgord. Pèlerinage aux sources. J'ai fait morton de mots et d'en

premier, j'en me suis fait d'écarter un
coute (qui doit être comme le
fait comme le meuble blanc) ; et
je travaille : pour changer. Mais je
commence à en avoir assez des tra-
ditions : Dieu veuille que ce soit la
dernière année pour 3, 4 ou 5 ans.

Tu as toutes mes amitiés

Stefano